

SCÉNARIO « UN TRANSPORT EN COMMUN » - un film de Dyana Gaye

1 / Dakar - Gare routière / EXT-JOUR

Le jour se lève à peine sur la gare routière, dite “des pompiers”. Des centaines de taxis collectifs sont alignés les uns derrière les autres. Au bout de chaque allée, une ardoise indique une direction : Kaolack, Diourbel, Tambacounda, Ziguinchor, Saint- Louis...

Comme de nombreux autres chauffeurs, MEDOUNE SALL, un homme d’une cinquantaine d’années, bourru, un bonnet de laine vissé sur le crâne, brique son taxi avec énergie.

Une version de “O SOLE MIO”, entonnée par une grande voix d’opéra, s’échappe de l’auto-radio du taxi. MEDOUNE SALL sifflotte, tandis que MOUSTAPHA, son intermédiaire, un jeune homme de 20 ans, lui prête main forte.

2 / Dakar - Corniche, taxi / INT-JOUR

Un taxi remonte la route de la Corniche au petit matin. Al’intérieur le chauffeur écoute la radio à tue-tête. C’est la même version d’ “O SOLE MIO”.

Madame BARY, une femme d’une cinquantaine d’années, parée d’un lumineux boubou et d’une coiffe sophistiquée, est assise à l’arrière. Elle est suspendue à son portable.

MADAME BARY (*en wolof*)

Regarde dans le cahier sous la caisse, Mme Sow devrait arriver vers 9h30, elle a demandé un chignon... Oui je te l’ai déjà dit... Fais en sorte qu’elle soit satisfaite...

Madame BARY lui fait signe de baisser le son. Il n’en fait rien. Elle hausse alors la voix.

MADAME BARY (*en wolof*)

Dorine ? Est-ce que tu as rappelé Monsieur Gueye pour la commande des mèches ?

On découvre derrière le taxi une longue file de voitures qui se dirigent elles aussi vers le centre-ville, ainsi que la baie de Dakar sur laquelle le jour s’est maintenant levé.

3 / Dakar – Quartier Liberté 6, Salon de coiffure / INT-JOUR

DORINE, une jolie jeune fille d’une vingtaine d’années aux mèches décolorées est en pleine conversation téléphonique. Elle est assise de dos et pianote sur un clavier d’ordinateur. Sur l’écran on peut voir plusieurs fenêtres de conversations en cours. Elle tient le téléphone d’une épaule et continue de pianoter tout en répondant à sa patronne.

DORINE

J'ai compris Madame... Je vérifie les cartons à la livraison.
Lisses... Bouclées... Brun... Noir ... 150 paquets de chaque.
Très bien... Au revoir.

On découvre le salon devant elle, d'un côté les casques chauffants, de l'autre, les bacs et les miroirs. Imprimés zèbre et léopard, plantes vertes, perruques en tout genres sur présentoirs, produits capillaires et fleurs en plastique constituent l'essentiel d'une décoration chatoyante.

DORINE raccroche le téléphone. Agacée, elle se dirige vers la porte d'entrée.

4 / Dakar – Quartier Liberté 6, Salon de coiffure / EXT-JOUR

DORINE s'assoit sur les marches de la devanture du salon, elle prend l'air.

Au bout d'un instant, son regard s'arrête sur MOHAMED, un jeune garçon d'une douzaine d'années, torse nu et pantalon retroussé jusqu'aux cuisses. Il court au rythme d'une petite percussion qu'il tient sous le bras et disparaît dans la cour d'une maison.

5 / Dakar – Quartier Liberté 6 , Maison N'DIAYE/ EXT / JOUR

MOHAMED traverse la cour en imitant un « baccou » de lutteur (*prouesses chantées en vue d'intimider l'adversaire*).

Il entame ensuite une petite chorégraphie qui l'amène à tourner autour de son père, Monsieur N'DIAYE, un homme d'une quarantaine d'années, qui se rase en se regardant dans un bout de miroir coincé sur une chaise devant lui.

6 / Dakar – Quartier Liberté 6, Salon de coiffure / EXT-JOUR

DORINE se lime les ongles tout en écoutant au loin le chant du petit MOHAMED. Elle finit par retourner à l'intérieur du salon, sans grande conviction.

7 / Dakar – Car-rapide / INT-JOUR

SOUKI, une jeune fille de vingt-cinq ans, est assise au fond d'un car-rapide (*petit bus*) bondé de voyageurs sur le chemin du travail.

Elle a le regard fixé vers la fenêtre derrière laquelle défile déjà la ville en effervescence. Elle est vêtue d'une robe fleurie dont elle réajuste les bretelles et tient précieusement sur ses genoux une petite valise. Elle fredonne d'un filet de voix une mélodie redondante, une sorte de comptine. Une jeune fille est assise près d'elle, elle tient un baluchon dans

ses bras.

8 / Dakar – Maison du Plateau / EXT-JOUR

OUSMANE, un jeune homme d'une trentaine d'années, à la silhouette longiligne et aux allures de parfait étudiant, tourne autour d'un taxi garé juste devant une maison du centre ville.

Le moteur de la voiture ronronne. On entend des voix au loin. La mère d'OUSMANE, une femme d'une quarantaine d'années, sort de la maison en peignoir.

LA MERE D'OUSMANE

Ousmane ! Dis au chauffeur qu'elles arrivent dans cinq minutes. J'en peux plus, elles vont me faire mourir... Heureusement que l'été se termine et qu'on les remet bientôt dans l'avion parce que là... Je ne sais plus quoi faire !

OUSMANE

Calme-toi Maman, ça va aller...

LA MERE D'OUSMANE

Je voudrais bien rester calme ! Elles sont sorties toute la nuit, elles n'ont pas préparé leurs sacs et tout ce qu'elles trouvent à dire, c'est qu'elles ont sommeil, évidemment qu'elles ont sommeil !

Elle est interrompue par JOSEPHINE, une jeune fille de dix-huit ans, « maquillée-coiffée » de bon matin qui sort de la maison, la mine engourdie, chargée comme une mule.

JOSEPHINE (agacée)

Oh c'est bon ! C'est pas la peine d'en faire un drame !

LA MERE D'OUSMANE

Où est ta sœur ?

OUSMANE attrape les sacs de JOSEPHINE qu'il charge dans le coffre du taxi.

JOSEPHINE

Devine ! Elle sait pas quoi mettre ...

LA MERE D'OUSMANE

Biiiiinette ! Tu veux bien descendre s'il te plait, on attend plus que toi...

(à Joséphine) Vous allez voir ! Chez votre grand-père, ça va se passer autrement... J'espère que vous en avez bien

profité parce que à partir de maintenant les vacances sont terminées !

JOSEPHINE

C'est pas la peine d'en rajouter, on sait !

LA MERE D'OUSMANE (*en wolof*)

Tu sais rien ! Mais tu peux être sûre que vous allez rapidement décoller d'ici, c'est moi qui te le dis !

Elle entre dans la maison en hurlant. JOSEPHINE la singe dans son dos.

9 / Dakar – Route HLM / EXT-JOUR

MALICK, jeune homme d'une vingtaine d'années, remonte la grande route des HLM, un sac au dos et un énorme paquet dans les bras qu'il porte avec précaution.

On découvre derrière lui la même longue file de voitures qui se dirigent vers le centre-ville le long de la baie de Dakar.

10 / Dakar – Entrée gare routière / EXT-JOUR

Madame BARY, à nouveau au téléphone avec DORINE, paye le chauffeur de taxi.

L'homme compte ses pièces sans la regarder. Il remonte dans son véhicule et laisse Madame BARY, seule au milieu de ses bagages, en grande discussion téléphonique.

11 / Dakar - Gare routière / EXT-JOUR

SOUKI, fait son entrée dans l'allée principale de la gare routière. Elle est suivie de la jeune fille au baluchon.

Un grand nombre de chauffeurs sont allongés sur les capots de leurs voitures.

MOUSTAPHA, l'intermédiaire de MEDOUNE SALL, se précipite vers elles.

MOUSTAPHA (*en wolof*)

Oui... Bonjour ! Où est-ce que vous allez ?

SOUKI (*en wolof*)

A Saint Louis.

MOUSTAPHA (*en wolof*)

Deux places pour Saint Louis ?

SOUKI (*en wolof*)

Non, seulement une. Ma soeur m'accompagne jusqu'ici, c'est tout.

MOUSTAPHA (*en wolof*)

Suivez-moi ...

Ils disparaissent tous les trois dans les allées encombrées de la gare routière.

12 / Dakar - Gare routière / EXT-JOUR

MEDOUNE SALL, le chauffeur de taxi, discute avec SOUKI tout en finissant de briquer sa voiture.

MOUSTAPHA réapparaît dans l'allée, suivi de MALICK. Ils se dirigent d'un pas pressé vers lui.

À quelques mètres derrière eux, Madame BARY, toujours pendue à son téléphone, arrive, suivi d'un jeune homme portant ses bagages.

MEDOUNE SALL (*en wolof*)

Vous allez à Saint Louis ?

MALICK (*en wolof*)

Oui c'est ça.

MEDOUNE SALL (*en wolof*)

Et bien installez-vous. Il y a la jeune fille qui est assise là-bas (*désignant SOUKI*). Elle attend le départ elle aussi...

SOUKI est assise sur sa valise, sa jeune soeur est appuyée sur un capot de voiture tout près d'elle.

MOUSTAPHA (*en wolof à MEDOUNE SALL*)

La femme au téléphone, derrière... Elle part aussi.

Madame BARY lance de grands signes dans leur direction.

MEDOUNE SALL (*en wolof*)

(*tout sourire, lui retournant un signe de la main*)

Très bien... Et elle ne peut pas raccrocher et venir jusqu'à nous pour se présenter la Dame !

Il nous manque combien de personnes pour partir Moustapha?

MOUSTAPHA

4, Monsieur ! 4 personnes... J'y retourne.

13 / Dakar - Gare routière / EXT-JOUR

Le soleil est bien présent et toujours pas de nouveau passager à l'horizon. Plusieurs chauffeurs se sont lancés dans une partie d'échecs.

Tandis que le moral des troupes s'affaisse, le regard de MALICK se pose sur une jeune jolie fille qui se dirige vers eux.

Il s'agit de la jeune BINETTE. Elle a une vingtaine d'années, des dreadlocks et porte des lunettes.

BINETTE

Ousmane ! Tu viens voir pour les billets.

JOSEPHINE

Tu peux pas y aller toi-même !

BINETTE

On t'a demandé quelque chose à toi ?

OUSMANE s'avance pour négocier les places pendant que BINETTE leur tourne autour ne sachant pas très bien où s'installer. Elle finit par s'asseoir sur son sac face à SOUKI.

JOSEPHINE vient s'écrouler à côté d'elle sur le tas de sacs qu'elle traîne.

SOUKI et sa jeune soeur, MALICK et Madame BARY, "fascinés" par ces deux nouveaux arrivants, les dévisagent avec insistance.

BINETTE (*à Joséphine*)

Qu'est-ce qu'ils ont à nous regarder comme ça !

JOSEPHINE (*en rigolant*)

C'est parce qu'on est trop belles, enfin surtout moi !

BINETTE lui donne un léger coup de coude dans les côtes.

MEDOUNE SALL, accoudé à la portière du taxi montre ostensiblement son impatience à MOUSTAPHA. Ce dernier repart aussitôt en courant à l'assaut d'un dernier passager et s'éloigne dans la profondeur de l'allée.

14 / Dakar - Gare routière / EXT-JOUR

Une bonne heure s'est écoulée, tous les passagers qui commencent sérieusement à en avoir assez d'attendre se sont réunis autour de MEDOUNE SALL.

MEDOUNE SALL

C'est à vous de voir, on peut encore attendre... Mais on peut aussi partir tout de suite si vous vous mettez d'accord pour payer la septième place.

Les regards de chacun se croisent. Un brouhaha de conversations croisées s'installe.

SOUKI se détache du groupe, elle fait quelques pas dans l'allée.

Elle se met à chanter.

SOUKI

*Mais où est passé le septième passager ?
On n'va tout d'même pas y passer la journée ?
Il est attendu Gare des pompiers
Finira t'il par se présenter ?*

OUSMANE

Onze heures moins le quart

JOSEPHINE

Il s'est couché tard

BINETTE

Il prendra le taxi du soir

MALICK

Avec ou sans lui

SOUKI

En route pour St Louis

JOSEPHINE

Il ne va pas tarder

SOUKI

On peut toujours espérer

CHOEUR

Voir le septième passager

MEDOUNE SALL

*Le moteur tourne, il n'est plus temps de parler
La route est longue, il n'est plus temps de rêver*

JOSEPHINE

*Juste une minute, laissez-moi imaginer
A quoi r'ssemblerait, l'septième passager*

BINETTE

*La route est longue, il n'est plus temps de rêver
A cette heure-ci, on devrait êtres arrivés*

JOSEPHINE

*Hier j'étais la plus belle quand il m'a fait danser
Il m'a promis juré qu'il m'accompagnerait*

BINETTE

*Ne t'imagines pas le voir débarquer
A cette heure-ci il t'a déjà oubliée*

JOSEPHINE

Mais quand il m'a pris dans ses bras...

BINETTE

Ne m'en parle surtout pas même pas tout bas

JOSEPHINE

Dans ses bras...

BINETTE et JOSEPHINE

*Quoi qu'il en soit si il se pointait celui-là
On pourrait enfin bouger d'là*

CHOEUR

*Onze heures moins le quart
Il s'est couché tard
Il prendra le taxi du soir
Avec ou sans lui
En route pour St Louis
Il ne va pas tarder
On peut toujours espérer
Voir le septième passager*

OUSMANE

Il n'y aura point de septième passager

*Pour venir panser vos p'tits cœurs brisés
Il nous faut rejoindre au plus vite Grand-père
Il est urgent de redescendre sur terre !*

MEDOUNE SALL

*La route est longue, il n'est plus temps de rêver
Le moteur tourne, il n'est plus temps de parler*

MME BARY

*Monsieur je vous prie de rester poli !
Pas question que je monte dans ce taxi
Il manque encore le septième passager
Ce ne serait pas correct de l'oublier*

MALICK

*Payons sa place et quittons cette gare
Un p'tit effort et nous quitterons Dakar
Voilà des heures qu'il nous fait poireauter
J'ai un rendez-vous que je n'peux manquer*

CHŒUR

*La route est longue, il n'est plus temps de rêver
Le moteur tourne, il n'est plus temps de parler
La route est longue, il n'est plus temps de rêver
Le moteur tourne, il n'est plus temps
La route est longue, il n'est plus temps
Le moteur tourne, il n'est plus temps
Le moteur tourne, il n'est plus temps !*

Le groupe se disperse et chacun retourne à ses occupations.

MEDOUNE SALL les regarde puis reprend la discussion avec le plus grand sérieux.

MEDOUNE SALL

Alors ! Vous avez pris une décision ?

La jeune sœur de SOUKI se tourne vers elle. SOUKI lui sourit.

Cela ne semble pas arranger les finances de MALICK qui fouille le fond de ses poches mais qui finit par acquiescer très rapidement d'un signe de la tête.

JOSEPHINE, espiègle, montre que ses poches sont vides. Elle et BINETTE s'en remettent à OUSMANE, tout à fait disposé à payer lui aussi. Madame BARY est la seule à ne pas s'être prononcée.

MADAME BARY

Je ne sais pas pourquoi vous vous agitez comme ça. Je ne suis pas si pressée.

On peut attendre encore un peu, il va bien finir par arriver notre septième...

MEDOUNE SALL *(se dirigeant vers sa voiture)*

Très bien, c'est comme vous voulez, c'est vous qui décidez !

SOUKI *(à Madame Bary)*

Attendez ! Je suis désolée Madame, mais on ne va pas y passer la journée non plus...

C'est le moment de prendre une décision. On est fatigués, on a chaud, et tout le monde semble d'accord sauf vous !

Est-ce que vous ne pourriez pas faire un petit effort ?

MADAME BARY

Écoutez Mademoiselle, je vous prie de me parler sur un autre ton, je suis tout de même en droit de donner mon avis...

Madame BARY sent les regards de chacun peser sur elle.

MADAME BARY

... Enfin, puisque vous avez tous l'air d'être d'accord, je vais l'être aussi mais je ne trouve pas cela très correct. Vous comprenez ...

Madame BARY n'a pas fini sa phrase que déjà l'assemblée s'est dispersée pour aller charger les bagages sur le toit du taxi.

15 / Dakar - Gare routière / EXT/INT-JOUR

MEDOUNE SALL charge les derniers bagages sur le toit avec l'aide de MOUSTAPHA, OUSMANE et MALICK.

Un peu à l'écart du véhicule, SOUKI embrasse chaleureusement sa soeur.

SOUKI *(en wolof)*

Dis à Maman de ne pas s'inquiéter, j'appellerai en arrivant.

SOEUR DE SOUKI *(en wolof)*

J'espère que tout se passera bien. On pensera bien à toi.
(Elle lui tend une petite bourse en tissu)

Tiens prends ça, c'est pas grand-chose mais ça pourra

toujours t'aider avec toutes les dépenses que tu vas avoir pour l'enterrement...

SOUKI (*en wolof*)

Merci. Merci beaucoup.

SOEUR DE SOUKI (*en wolof*)

Que ton père repose en paix.

Les deux sœurs se prennent à nouveau dans les bras.

MEDOUNE SALL (*en wolof*)

Allez, allez, on se dépêche ! En voiture.

SOUKI grimpe dans le taxi, se plaçant à l'arrière du véhicule. MALICK s'installe près d'elle, déposant son paquet entre eux. BINETTE, JOSEPHINE et Madame BARY se pressent sur la banquette du milieu. OUSMANE, quant à lui, prend place à l'avant, près du chauffeur.

JOSEPHINE

Je suis dégoûtée, je suis sûre que si on avait attendu encore un peu...

BINETTE

Un prince charmant serait arrivé ! Mais oui bien sûr !

MEDOUNE SALL (*en wolof à MOUSTAPHA*)

Demain matin, 6 heures. On a un groupe à charger.

MEDOUNE SALL lui glisse un billet dans la main.

Le taxi démarre, non sans difficultés, laissant derrière lui MOUSTAPHA et la jeune soeur de SOUKI, qui ont déjà tourné les talons.

16 / Dakar - Gare routière / EXT-JOUR

Un jeune Français, ANTOINE, frêle, la trentaine, sac au dos, débarque en courant dans l'allée de la gare en direction des chauffeurs. L'air épuisé, il est en sueur et peine à trouver son souffle.

ANTOINE

Bonjour ! C'est bien ici le départ des taxis ?

Je cherche une voiture pour aller à Saint Louis.

Un groupe de chauffeurs est absorbé par une partie d'échecs.

MOUSTAPHA qui se trouve parmi eux prend la peine de se lever pour le renseigner. Il s'avance vers lui.

MOUSTAPHA

Oui, c'est bien ici, mais malheureusement tu viens tout juste de rater un départ.

ANTOINE

Et le prochain est prévu à quelle heure ?

MOUSTAPHA (*souriant*)

Y'a pas d'heure ici !

Il faut que tu patientes...

La mine d'ANTOINE se décompose, il jette son sac à terre et commence à faire les cent pas.

MOUSTAPHA

C'est vraiment dommage parce qu'ils ont longtemps espéré ton arrivée...

17 / Taxi MEDOUNE SALL / INT-JOUR

Le taxi de MEDOUNE SALL est coincé dans un embouteillage gigantesque auquel se mêle des vendeurs ambulants, des cars-rapides, des charrettes...

MEDOUNE SALL s'échauffe et n'a de cesse de passer la tête par la fenêtre pour essayer de voir devant. Un concert de klaxons éclate auquel il participe activement.

MALICK et SOUKI restent impassibles, leurs regards vissés vers l'extérieur. Ils éprouvent une certaine gêne à être assis l'un à côté de l'autre. SOUKI essaie sans succès d'ouvrir sa fenêtre.

MALICK se propose de l'aider. Il passe par-dessus le paquet qu'il a placé entre eux deux et alors que MEDOUNE SALL donne un violent coup de frein, il s'écroule sur les genoux de SOUKI. MALICK se confond en excuses.

MADAME BARY est à nouveau pendue à son téléphone. Elle continue de harceler DORINE au salon et couvre quasiment tout le niveau sonore.

JOSEPHINE

Madame, eh... Madame ! Vous pouvez parler un peu moins fort s'il vous plait. Je suis désolée, mais on s'entend plus là ! (*marmonnant*) De toute façon vu tout ce qu'elle parle, elle aura bientôt plus de batterie...

JOSEPHINE se tourne vers BINETTE tout en réajustant son casque sur ses oreilles. Elle se met à parler très fort, ce qui embarrasse BINETTE.

JOSEPHINE

Non mais c'est vrai quoi, elle est soûlante, même avec le casque, je l'entends... Il fait trop chaud, j'en peux plus !
Pourquoi on n'avance plus là, qu'est-ce qui se passe ?
(à MEDOUNE SALL) Qu'est-ce qui se passe Monsieur ?

OUSMANE se tourne vers elle et lui fait les gros yeux.

MEDOUNE SALL

J'aimerais bien le savoir Mademoiselle !

MEDOUNE SALL, qui ne supporte plus d'être immobilisé, sort de la voiture et monte sur le capot de son taxi. Il est très vite imité par d'autres chauffeurs qui s'interrogent sur la nature de l'embouteillage.

MADAME BARY, qui est toujours en ligne, reste bouche bée devant le spectacle qui s'organise sous ses yeux.

MADAME BARY

Je te rappelle Dorine...

MEDOUNE SALL (du haut du capot du taxi)

Je ne vois rien, il doit y avoir un accident...

Chanson de MEDOUNE SALL

(interprétation en wolof)

Compagnon de case !

J'ai mal

Mal de dire

Que l'heure est grave

Chaque jour que la route m'accompagne

Que je vois défiler nos baobabs

J'ai dans l'espoir qu'un jour ils parlent

MEDOUNE SALL chante depuis le capot de sa voiture, il est accompagné par ses collègues chauffeurs qui pour certains usent de leurs carrosseries telles des percussions.

OUSMANE sort de la voiture, visiblement intéressé par ce qui se raconte. Raide comme un piquet, se tenant au milieu des voitures, il se joint au mouvement des chauffeurs. Il lève le poing de temps à autre pour ponctuer les propos de MEDOUNE SALL.

MEDOUNE SALL

(interprétée en Wolof)

Compagnon de case

J'ai mal

Mal de dire

Que l'heure est grave

Chaque jour que la route m'accompagne

Que je vois défiler nos baobabs

J'ai dans l'espoir qu'un jour ils parlent

Compagnon de case

J'ai mal

Mal de vivre

Dans notre Sénégal

Qu'un match de lutte puisse nous réjouir,

Une coupe d'Afrique nous étourdir

Il faut pourtant nous ressaisir

J'ai mal

Mal d'entendre

Que la France est l'amie de l'Afrique

L'Atlantique ne cesse de nous avaler

Pour que nos mères cessent de pleurer

Apprenons à lui résister

Il n'est pas supportable

De vivre notre quotidien

Il n'est pas raisonnable

De ne plus croire en rien

Il n'est pas supportable

De vivre notre quotidien

Il n'est pas raisonnable

De ne plus croire en rien

OUSMANE hoche la tête en signe d'approbation, et il finit par rejoindre MEDOUNE SALL sur son capot. La chanson finie, OUSMANE fait une accolade à MEDOUNE

SALL, surpris, puis, se reprenant, époussette sa chemise pour se donner une certaine contenance.

18 / Grande Rue Dakar / EXT-JOUR

Une mobylette essaie de se frayer un chemin entre les voitures. On reconnaît ANTOINE qui a raté le départ du taxi pour Saint Louis. Il est cramponné derrière MOUSTAPHA.

ANTOINE

Merci encore ! Je ne sais pas où j'en serais sans toi !

MOUSTAPHA a une conduite extrêmement agile. Il aperçoit au loin une voiture semblable au taxi de MEDOUNE SALL.

MOUSTAPHA

Je crois qu'on les a déjà rattrapés !

ANTOINE

C'est vrai ! Ils sont où ?

MOUSTAPHA lance de grands signes en direction de la voiture. Il est rapidement imité par ANTOINE qui s'agite dans le vide. MOUSTAPHA arrive à hauteur du chauffeur mais ce n'est pas la bonne voiture. Les passagers de ce taxi jettent un regard intrigué sur la scène qui se déroule sous leurs yeux.

MOUSTAPHA *(en wolof)*

On vous a pris pour un autre ! Vous n'allez pas à Saint Louis par hasard ?

CHAUFFEUR *(en wolof)*

Non, je vais à Kaolack et on est complet !

MOUSTAPHA redémarre en trombe.

MOUSTAPHA

On continue, je suis sûr qu'ils ne sont pas loin.

19 / Taxi MEDOUNE SALL / INT-JOUR

Le taxi de MEDOUNE SALL est toujours immobilisé dans l'immense embouteillage qui paralyse tous les jours la sortie de Dakar.

MEDOUNE SALL a regagné son siège et trépigne d'impatience.

SOUKI ne détourne pas son regard de la fenêtre, perdue dans ses pensées. Elle fredonne sa comptine.

MALICK *(en wolof)*

Vous allez faire des vacances ?

SOUKI (*en wolof*)

Pas exactement... Et vous ?

MALICK (*en wolof*)

Moi ! Je vais trouver ma petite amie, Aïssata, c'est son anniversaire. Je vais lui faire une surprise.

SOUKI (*en wolof*)

C'est pour elle le paquet ?

MALICK (*en wolof*)

Oui. C'est un boubou sur lequel j'ai fait broder un poème que j'ai écrit spécialement pour elle.

SOUKI (*en wolof*)

C'est un beau cadeau... Vous allez vous marier ?

MALICK (*en wolof*)

Me marier ! Avec Aïssata ? Non ! Enfin si peut-être, mais c'est pas ça le projet... Je vais partir en Italie. J'ai un cousin, qui est là-bas. Vous avez déjà voyagé hors du Sénégal ?

SOUKI (*en wolof*)

Non, jamais. Mais qu'est-ce que vous allez faire là-bas ?

MALICK (*en wolof*) (bredouillant)

Je vais, je vais...

MALICK

Dernier été sénégalais

Travaillé dur, le compte y est

Ma chance, j'la tente en Italie

J'ai un cousin à Rimini

Peut-être que j'y ferais fortune

Dolce vita en Ferrari

Ou même sans décrocher la lune

Au moins, j'aurais vu du pays

Va bene, va bene

E bella come il sole

C'est pour elle que je fais tout ça

C'est pour mon Aïssata

*Je sais qu'ça ne sera pas facile
De quitter Dakar, mon pays,
Ma belle gazelle, mais j'suis tranquille
Ce n'est qu'un arrivederci*

*Et puis je reviendrais ici
Chargé d'cadeaux comme il se doit
A Dakar et dans tout St Louis
On l'appellera la Signora*

CHŒUR DES PASSAGERS (sauf Souki)

*Amore, Amore
E bella come il sole
Si il va chercher fortuna
C'est pour son Aïssata*

MALICK

*Amore, Amore, Amore
E bella come il sole
Amore*

*Amore, ti voglio bene
Amore, ti voglio bene
Amore, ti voglio bene
En italien c'est tout c'que j'sais*

*L'Italie, mon Aïssata
Ne m'aura pas, ne m'aura pas
L'Italie, mon Aïssata
Ne m'aura pas, ne m'aura pas*

SOUKI

*C'est ce qu'on verra
C'est ce qu'on verra
C'est ce qu'on verra
C'est ce qu'on verra*

SOUKI

C'est ce qu'on verra

SOUKI dirige à nouveau son regard vers l'extérieur de la voiture.

SOUKI (en wolof, à demie-voix)

Tu finiras par mentir à ta famille, tu oublieras Aïssata et tu disparaîtras. J'la connais ta chanson...

20 / Dakar – Quartier Liberté 6 -Trottoir Maison N'DIAYE / EXT-JOUR

Monsieur N'DIAYE et son fils MOHAMED sont sur le trottoir devant leur maison. MOHAMED a revêtu son boubou des grandes occasions. Monsieur N'DIAYE, en tchaya (pantalon bouffant) et "marcel", a ouvert le capot de sa voiture, une vieille 405. Il est plongé dans le moteur et resserre quelques boulons sous le regard attentif de son fils.

La mobylette de MOUSTAPHA passe devant eux et ralentit pour se garer sur l'accotement de la grande rue.

ANTOINE bondit aussitôt de la mobylette.

ANTOINE

J'en ai pour deux minutes. Je dois absolument appeler à Saint Louis pour prévenir que je n'ai pas encore trouvé de transport et que je ne suis pas sûr d'arriver aujourd'hui.

MOUSTAPHA

Fais vite, parce que plus on tarde, moins on a de chances de les rattraper.

ANTOINE se précipite vers un télécentre. Toutes les cabines sont occupées et il y a une file d'attente importante.

Sur le perron d'à côté, on reconnaît DORINE, pendue au téléphone.

Après une petite hésitation, ANTOINE se dirige vers elle.

Au même moment, la jeune fille rentre dans le salon de coiffure.

ANTOINE la suit.

21 / Dakar – Quartier Liberté 6 – Salon de coiffure/ INT-JOUR

ANTOINE entre dans le salon. Les quelques clientes installées dans la boutique s'amusent de le voir là.

ANTOINE *(un peu gêné)*

Mesdames.

DORINE passe derrière le comptoir, un portrait de Madame BARY, trophée dans les bras, trône au-dessus de sa tête. Elle dévisage ANTOINE qui lui renvoie de grands sourires.

DORINE (*en wolof*)

Madame...Il faut que je vous laisse maintenant, il y a un client qui vient de rentrer. Oui, un client ! ... Binta est encore là, elle prendra sa pause vers 13h... D'accord, vers 15h, comme vous voulez ! Oui, c'est ça on se rappelle, bonne route...

Elle raccroche tout en essayant de contenir son agacement et lève les yeux vers ANTOINE.

DORINE (*étonnée*)

Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous ?

ANTOINE

Je suis désolé de vous déranger mais j'ai quelques soucis, ce serait trop long de tout vous expliquer... Je voudrais savoir si je peux téléphoner de chez vous parce qu'il y a trop de monde au télécentre et que je dois appeler de toute urgence ! Bien sûr je vous payerais la communication, même le double si vous voulez !!

DORINE

Vous voulez appeler où ?

ANTOINE

A Saint Louis. Je suis attendu là-bas aujourd'hui mais je n'ai pas encore trouvé de transport.

DORINE lui tend l'appareil.

ANTOINE

Merci, merci beaucoup.

DORINE (*marmonnant*)

C'est moi qui vous remercie...

Les clientes observent la scène, le sourire en coin. DORINE se dirige vers elles, et se place derrière une des clientes prête à se faire shampooiner.

DORINE

*Déjà deux ans
Sans voir Maman
Tout ça pour quoi
Choeur
Tout ça pour quoi*

DORINE

Pour faire l'argent

Chœur

Pour faire l'argent

DORINE

Déjà deux ans

Avec ma tante

A travailler

Pour ses clientes

CLIENTE

« Dorine, venez donc rincer ma tête

Au lieu de raconter vos sornettes ! »

DORINE

Je tresse, je tisse

J'shampooine, défrise,

Je coiffe, je lisse

C'est à leur guise

Bouclé, frisés,

Lisses, ondulés

Permanentés, décolorés

Je tresse, je tisse

C'est à leur guise

Chœur des clientes

Changer de tête, c'est une vraie fête

Changer de tête, c'est une vraie fête

Changer de tête, c'est une vraie fête

DORINE

Du moment que vous êtes satisfaites

Le tout Dakar

Défile ici

Ma tante a l'art

Des mises en plis

Chœur

Madame Barry

A du génie

DORINE

Le tout Dakar

C'est bien joli

*Toujours est-il
Que je m'ennuie*

Cliente

*« Dorine, on n'a que faire de vos malheurs
Pensez plutôt à ma couleur ! »*

DORINE

*Je tresse, je tisse
J'shampooine, j'défrise,
Je coiffe, je lisse
C'est à leur guise*

*Bouclés, frisés,
Lisses, ondulés
Permanentés, décolorés
Je tresse, je tisse
J'shampooine, j'défrise,
Le compte y est
Je vais craquer*

Chœur des clientes

*Nouvelle couleur
Du baume au cœur*

DORINE

Si ça peut faire votre bonheur !

Chœur des clientes

*Nouvelle couleur
Du baume au cœur*

DORINE

Si ça peut faire votre bonheur !

*Toute cette routine
Me fait penser
Qu'il serait temps
De m'en aller*

Chœur des clientes

*Il serait temps
De vérifier
Que le temps d'pause
Est écoulé !*

DORINE est revenue à sa caisse. ANTOINE, accoudé au comptoir, a l'air dépité.

ANTOINE

Tenez (*il lui tend l'appareil*), je vous remercie mais ça ne répond pas.

DORINE

Il faut recommencer...

ANTOINE

C'est gentil, mais je ne voudrais pas abuser de votre amabilité et puis il faut vraiment que j'y aille... Merci encore.

La sonnerie du téléphone retentit. DORINE attend un peu avant de décrocher. Elle ne quitte pas des yeux ANTOINE qui se dirige vers la sortie à reculons.

DORINE

Antoinette BARY COIFFURE, j'écoute...
Oui, Madame qu'est-ce qu'il y a encore...
Vous êtes toujours coincée ?

Elle fait signe à ANTOINE d'attendre un peu, mais il salue les clientes puis DORINE, avant de disparaître au pas de course.

DORINE essaie tant bien que mal de mettre un terme à sa conversation. Elle quitte son comptoir et s'approche de la fenêtre. Elle observe ANTOINE et MOUSTAPHA qui parlent.

DORINE, le regard fixe, finit par raccrocher au nez de Madame BARY.

DORINE (*en wolof*)

Binta ! Je te laisse le salon, je dois partir, je... je ne sais pas pour combien de temps, je t'appellerai...

La jeune BINTA est au bac, elle rince les cheveux d'une cliente.

BINTA (*en wolof*)

Mais si Madame appelle, qu'est-ce que je lui dis ?

DORINE (*en wolof*)

Tu lui dis que je suis allée prendre l'air !

DORINE attrape son sac à main et quitte le salon en courant, laissant derrière elle BINTA et les clientes totalement abasourdis.

22 / Grande Rue / EXT-JOUR

DORINE se précipite dans la rue. Elle aperçoit la mobylette de MOUSTAPHA qui disparaît avec ANTOINE au milieu des voitures. Elle se met à courir, en vain.

Tandis qu'elle rebrousse timidement chemin vers le salon, MOHAMED se presse derrière elle.

MOHAMED *(en wolof)*

Dorine ! Dorine !

DORINE *(en wolof)*

Qu'est-ce que tu fais là toi ?

MOHAMED *(en wolof) (crânement)*

J'attends mon père... Tu devineras jamais où on va !

DORINE *(en wolof) (se dirigeant vers le salon)*

Vas-y. Dis-moi...

MOHAMED *(en wolof)*

On va voir la Lutte, Mody Sall le tigre de Colobane contre Yekeni ! *(il s'anime)* : le match de l'année, ça fait des mois qu'on attend ça ! On part pour Saint Louis. Tu te rends compte ?

DORINE s'arrête net et se tourne vers le petit MOHAMED.

DORINE *(en wolof)*

Vous allez à Saint Louis tu dis ?

MOHAMED *(en wolof)*

Ben oui, évidemment, c'est là-bas que ça se passe ! On dirait pas comme ça mais tu planes toi, tout le monde est au courant sauf toi !

DORINE attire le petit MOHAMED dans ses bras et le soulève en poussant des hurlements de joie.

DORINE *(en wolof, tel un cri du coeur)*

Merci !

MOHAMED se laisse porter mais n'en reste pas moins étonné par le comportement de DORINE.

23 / Taxi MEDOUNE SALL / INT-JOUR

Le taxi de MEDOUNE SALL s'engage sur la grande route en direction de Saint Louis, à la sortie de Dakar, au milieu de nombreux autres véhicules. Il laisse derrière lui dans le lointain l'effervescence de l'embouteillage.

24 / Voiture Monsieur N'DIAYE / INT-EXT-JOUR

DORINE est assise sur la banquette arrière d'une voiture, le visage coincé entre les deux fauteuils avant. Elle fixe la route devant elle avec une grande attention.

À l'avant, on reconnaît le petit MOHAMED qui se tient près de son père, Monsieur N'DIAYE, qui a revêtu comme son fils un splendide boubou.

DORINE *(en wolof)*

Merci encore Monsieur N'Diaye, c'est vraiment gentil de me permettre de voyager avec vous.

MONSIEUR N'DIAYE *(en wolof)*

Tout le plaisir est pour moi Dorine.

MOHAMED *(en wolof)*

Tu voudras venir au combat avec nous ? Moi j'ai parié pour Mody Sall, le tigre de Colobane, c'est notre champion mais Yekeni, il est trop fort lui aussi... Ça va être difficile!

DORINE *(en wolof)*

Je suis sûre que ça va être bien mais je dois d'abord aller voir ma mère...

MOHAMED *(en wolof)*

Ah bon...

DORINE esquisse un léger sourire sans jamais quitter des yeux la route.

25 / Taxi MEDOUNE SALL / INT-JOUR

MEDOUNE SALL conduit avec décontraction son taxi sur le grande route en direction de Saint Louis qui est nettement moins encombrée.

C'est une route en mauvais état et les passagers du véhicule sont ballotés au gré des trous et des bosses.

OUSMANE *(en wolof)*

Alors voilà... On a des champions du ballon mais on n'est même pas foutus d'avoir une route digne de ce nom ! C'est une honte, regardez-moi ces trous ...

MEDOUNE SALL (*en wolof*)

Ce n'est pas moi qu'il faut convaincre cher ami, je fais la route presque chaque jour et je peux vous garantir que c'est à chaque fois une épreuve. Mais il faut bien s'y faire ... J'ai appris à les apprivoiser ces maudits trous !

OUSMANE (*en wolof*)

Voilà, c'est bien ce que je disais, vous vous en accommodez... Vous ne vous dites jamais que vous pourriez les faire reboucher ces trous au lieu de les éviter ? Je sais pas moi vous pourriez vous mettre en grève ? Vous pourriez faire des barrages de protestation avec vos collègues ?

MEDOUNE SALL (*en wolof*)

En grève ! Vous plaisantez j'espère, en grève de quoi ! Qui est-ce qui va nous payer pendant ce temps là ?

SOUKI, collée à la vitre, fredonne, d'une voix presque imperceptible, toujours la même comptine.

JOSEPHINE feuillette avec délectation une revue féminine, son casque de baladeur toujours vissé sur ses oreilles. BINETTE, l'air de rien, lit par-dessus son épaule.

BINETTE (*à OUSMANE*)

S'il te plaît... Tu peux demander au chauffeur de s'arrêter un moment, (*à voix basse*) c'est urgent !

MALICK (*en wolof à Médoune SALL*)

Monsieur SALL, il y a une demande expresse, est-ce que vous pourriez vous arrêter quelques minutes ?

MEDOUNE SALL (*en wolof*)

Maintenant ? On commence seulement à rouler, vous plaisantez ou quoi ... Ah non !!

BINETTE (*à OUSMANE*)

Qu'est-ce qu'il dit ?

MEDOUNE SALL

« Il » dit qu'il va falloir que tu patientes.

BINETTE

C'est la meilleure celle-là, et si je peux pas ...

OUSMANE (*en wolof*) (*reprenant sa conversation avec Médoune SALL*)

C'est comme cette histoire d'autoroute qu'ils sont en train de construire depuis des mois...

26 / Voiture Monsieur N'DIAYE, Sortie Dakar / INT-EXT-JOUR

La voiture de Monsieur N'DIAYE est à son tour coincée dans l'immense embouteillage à la sortie de Dakar.

DORINE fixe devant elle les voitures à l'arrêt avec impatience. Soudain elle sursaute. La mobylette de MOUSTAPHA vient juste de s'arrêter à sa hauteur.

DORINE

C'est lui !

ANTOINE, la regarde et lui adresse un large sourire.

Monsieur N'DIAYE et MOHAMED se retournent et la regarde avec étonnement. MOUSTAPHA fait de même, puis se tourne vers ANTOINE.

DORINE descend sa fenêtre pour se pencher aussitôt vers lui. Intimidée et prise au dépourvu, elle peine à trouver ses mots.

DORINE

... En route pour Saint Louis ?

ANTOINE

On peut dire ça oui !

DORINE

C'est ... une première fois ?

ANTOINE

Comment ça ?

DORINE

C'est la première fois que vous allez à Saint Louis ?

ANTOINE (*tout sourire*)

Disons que c'est une première fois au Sénégal !

DORINE

C'est votre jour de chance alors...

ANTOINE

J'aimerais vous croire... Et vous ? Je vous croyais prisonnière...

DORINE (*elle rougit*)

Je me suis évadée !

MOHAMED se penche à son tour vers ANTOINE et interrompt leur conversation.

MOHAMED (*à Antoine*)

Et ben moi je suis un futur champion de Lutte, c'est mon père qui m'entraîne et l'année prochaine je vais faire le Championnat !

MONSIEUR N'DIAYE (*en wolof à Mohamed*)

Laisse-les tranquilles Mohamed et arrête de te vanter comme ça, ça va nous porter malheur !

MONSIEUR N'DIAYE (*à Antoine*)

Excusez mon fils, nous allons voir la Finale du Championnat, il est très excité par ce voyage.

ANTOINE n'a pas quitté DORINE du regard et ne prête pas attention à l'intrusion de MOHAMED et de son père dans leur échange.

ANTOINE (*à Dorine*)

Je voulais savoir...

La mobylette de MOUSTAPHA redémarre brusquement sans laisser le temps à ANTOINE de terminer sa phrase. MOUSTAPHA, impatient, se tourne vers ANTOINE.

MOUSTAPHA

Plus on tarde, moins on a de chances de les rattraper !

Et puis je dois vraiment retourner à mon boulot...

DORINE s'est hissée à l'extérieur de la voiture et regarde la mobylette s'éloigner, impuissante. Totalement dépitée, elle finit par se laisser retomber sur la banquette.

27 / Rond-Point, Sortie Dakar / EXT-JOUR

MOUSTAPHA et ANTOINE ont repris leur slalom géant entre les voitures. Ils ont réussi à dépasser l'embouteillage et arrivent à un immense rond-point à la sortie de la ville.

MOUSTAPHA s'arrête sur le bord de la route.

MOUSTAPHA

Je ne vais pas pouvoir t'accompagner plus loin, je suis désolé, mais je dois retourner à la gare parce que si le patron me voit là avec toi, il va me tuer ! J'ai une voiture à réparer pour demain matin...

C'est la sortie de la ville ici, ils sont obligés de passer par là.

ANTOINE, un peu désarmé de se retrouver abandonné au beau milieu de ce rond-point, prend sur lui.

ANTOINE

Je vais me débrouiller, t'en fais pas...

MOUSTAPHA

On a été plus rapides qu'eux c'est sûr, tu n'as qu'à guetter les breaks et leur faire signe...

ANTOINE *(Il serre chaleureusement la main de Moustapha et lui glisse un billet)* Je te remercie pour tout...Et puis si tu passes par Grenoble un de ces jours, demandes après moi !

MOUSTAPHA

Inch'allah ! Je peux te laisser, ça va aller ?

ANTOINE

Ça va aller. Merci Moustapha.

MOUSTAPHA

Si tu veux, tu peux continuer un peu à pied, par cette route, tu vas arriver à une station essence. Là-bas aussi tu trouveras sûrement une voiture pour t'emmener. Bon il faut vraiment que j'y aille maintenant !

MOUSTAPHA redémarre sa mobylette et disparaît rapidement se frayant un chemin au milieu des voitures.

ANTOINE planté au milieu du carrefour lui dit au revoir d'un signe de la main. Il se retourne et se met à marcher sur la grande route de Saint Louis.

28 / Station-service, bord Route de Saint Louis / EXT-JOUR

Le taxi de MEDOUNE SALL vient de s'arrêter à une station essence.

BINETTE sort de la voiture en courant. Tous les autres passagers descendent à leur tour se dégourdir les jambes à l'exception de Madame BARY qui s'est endormie le visage écrasé contre la vitre.

MEDOUNE SALL s'assoit sur le capot de son taxi, tirant furieusement sur sa pipe.

JOSEPHINE et OUSMANE se dirigent vers la « boutique ».

SOUKI et MALICK qui se sont éloignés du groupe se tournent autour. SOUKI se remet à fredonner sa comptine. MALICK fredonne à son tour.

SOUKI (*en wolof*)
*Un pas, deux pas,
Mon enfant tient toi droit*

MALICK (*en wolof*)
*Trois pas, quatre pas
Tout seul tu marcheras*

SOUKI se met à chanter sa chanson sur l'air de la comptine.

Chanson de SOUKI
(interprétée en Wolof)

*Un pas, deux pas,
Déjà loin de chez moi
Trois pas, quatre pas
Le monde me tend les bras*

*J'ai appris à marcher
Sans père à mon côté
La nouvelle est tombée
Il vient de nous quitter*

*A Saint Louis je m'en vais
Dignement l'enterrer
Je ne l'ai pas connu
Ma mère n'a pas voulu*

*Jamais elle ne dira
Pourquoi elle fit ce choix
C'est aussi bien comme ça
Je ne lui en veux pas*

*Un pas, deux pas,
Ma vie est devant moi
Trois pas, quatre pas
On ne me l'enlèvera pas*

*Même si il est trop tard
Pour refaire notre histoire
Je sens comme un devoir
D'honorer sa mémoire*

*Je n'ai pas de questions
Ne porte pas son nom
Simplement l'intuition
D'une libération*

*Ce voyage c'est mon droit
La route s'ouvre à moi
Sans même croiser les doigts
Je fais mes premier pas*

*Un pas, deux pas,
Déjà loin de chez moi
Trois pas, quatre pas
Le monde me tend les bras*

Malick

*Un pas, deux pas,
Déjà loin de chez toi
Trois pas, quatre pas
Le monde te tend les bras*

Souki : *Le monde me tend les bras*

Malick : *Le monde te tend les bras*

Souki : *Le monde me tend les bras*

Malick : *Le monde te tend les bras*

Souki : *Le monde me tend les bras*

Malick : *Le monde te tend les bras*

MALICK se joint à SOUKI, ils entament un pas de deux.

MALICK

*Un pas, deux pas,
Déjà loin de chez toi
Trois pas, quatre pas
Le monde te tend les bras*

*Le monde te tend les bras
Le monde te tend les bras*

29 / Station-service, bord Route de Saint Louis / EXT-JOUR

ANTOINE arrive à la station essence. Une vieille femme, sur le bord de la route, juste avant l'entrée de la station, l'interpelle et tente de l'attirer vers elle pour essayer de lui vendre quelques fruits.

ANTOINE

Non merci ...

LA VIEILLE VENDEUSE

Mais viens regarder avant de dire non !

ANTOINE

Qu'est-ce que vous vendez ?

LA VIEILLE VENDEUSE (*souriante*)

Des mades ! Tu peux les manger avec du piment ou bien avec du sucre comme tu préfères, tu veux goûter ! C'est la première fois que tu viens au Sénégal ?

ANTOINE

Euh oui... C'est la première fois, pourquoi ?

LA VIEILLE VENDEUSE

Tu viens de France toi !

ANTOINE

Oui. Et comme on ne peut rien vous cacher, je vais à Saint Louis.

LA VIEILLE VENDEUSE

Qu'est-ce que tu vas faire là-bas ?

ANTOINE

Je fais des recherches pour mes études. Je dois faire un stage de sabakh (tambour traditionnel), avec Maître Fode LY...

La vieille vendeuse de mades s'adresse alors à lui en chantant, telle une griotte.

LA VIEILLE VENDEUSE (en wolof)

*Viens mon fils, ta mère va te donner à manger,
Viens mon fils, toi seul peut encore l'aider...*

ANTOINE donne une pièce à la vieille vendeuse qui en échange lui tend une made qu'elle a à peine fini de préparer.

LA VIELLE VENDEUSE (*désignant le taxi de Médoune Sall, garé à l'écart sous un arbre*)

Tu vois la voiture là-bas ? Ils vont à Saint Louis ceux-là et ils doivent avoir une place pour toi...

ANTOINE (*bondissant*)
Merci Madame. Merci.

JOSEPHINE et OUSMANE sortent de la boutique et se dirigent vers le taxi de MEDOUNE SALL.

ANTOINE s'empresse alors de rejoindre le petit groupe qui s'apprête à remonter à bord.

ANTOINE
Excusez-moi. Vous allez à Saint Louis ?

Les passagers se tournent vers ANTOINE et le dévisage.

OUSMANE
Oui.

JOSEPHINE
Pourquoi ?

ANTOINE
Moi aussi. Enfin moi aussi j'essaie d'y aller et je cherche une voiture pour m'y emmener.

OUSMANE
Vous ne pouvez pas mieux tomber.
Nous avons une place de libre. (*se tournant vers Médoune Sall*) N'est-ce pas chauffeur ?

MEDOUNE SALL, après quelques secondes de silence et sentant le regard de tous les passagers peser sur lui, ouvre la portière de son taxi et invite ANTOINE à prendre place à l'intérieur.

ANTOINE
Un grand merci !

MEDOUNE SALL

Bon on va peut-être pouvoir y aller maintenant ? On ne va pas coucher ici !

JOSEPHINE (*qui monte en voiture*)

Attendez, et Binette ?

JOSEPHINE se retourne vers la station essence et découvre BINETTE qui court vers le taxi en hurlant.

BINETTE

Attendez ! Jo !

30 / Taxi MEDOUNE SALL, Route de Saint Louis / INT-JOUR

Le paquet cadeau de MALICK a rejoint les autres bagages attachés sur le toit du taxi qui a repris sa route.

JOSEPHINE se livre à un véritable combat, tentant de faire se tenir droite Madame BARY qui s'écroule sans cesse sur elle.

JOSEPHINE

Oh, mais elle est chiante à la fin celle-là, je crois que je préfère encore quand elle parle !

BINETTE

C'est elle que t'aurais dû larguer à la station essence !

JOSEPHINE et BINETTE partent dans un grand éclat de rire.

ANTOINE qui s'est glissé sur la banquette arrière près de MALICK et SOUKI reste silencieux. Il observe autour de lui tous les passagers, Madame BARY dans son sommeil, BINETTE et JOSEPHINE qui n'en finissent pas de rire d'elle, tout près de lui SOUKI, perdue dans ses pensées, MALICK qui n'ose plus la regarder... Il les observe et n'en revient toujours pas d'être installé parmi eux.

ANTOINE (*à MALICK et à SOUKI*)

Merci encore de m'avoir pris avec vous.

MALICK

C'est normal...

SOUKI se tourne vers ANTOINE et lui sourit.

JOSEPHINE, qui a enfin réussi à reprendre ses aises en redressant Madame BARY, se tourne vers ANTOINE, MALICK et SOUKI pour engager la conversation. Madame BARY vient à nouveau s'effondrer sur elle.

JOSEPHINE

Mais quel boulet celle-là alors !

BINETTE se tourne vers sa sœur.

BINETTE

C'est bon Jo, t'abuses, elle s'est endormie c'est pas de sa faute...

JOSEPHINE

On voit bien que c'est pas toi qui est assis à côté d'elle, elle m'écrase complètement ! Si tu crois que j'ai besoin de ça avec la chaleur qu'il fait !

MALICK, ANTOINE et SOUKI contiennent avec difficulté leurs rires qui sortent Madame BARY de son sommeil.

ANTOINE

C'est comme ça depuis le début du voyage ?

Madame BARY se redresse et se tourne vers ANTOINE dont elle a raté l'arrivée. Elle le dévisage.

MADAME BARY

Mais qui êtes-vous ?

ANTOINE

Bonjour Madame. Je m'appelle Antoine. Je vais faire la route avec vous jusqu'à Saint Louis.

MADAME BARY

Mais alors... vous êtes notre septième passager, quelle chance !

MEDOUNE SALL, qui les observe dans le rétroviseur, accélère d'un coup en secouant tous les passagers à l'arrière. Madame BARY s'accroche comme elle peut.

MADAME BARY *(en wolof)*

Il faudra revoir les comptes Monsieur Sall !

MEDOUNE SALL *(en wolof)*

On verra ça à l'arrivée si vous voulez bien... *(en français)*
A partir de maintenant, il n'y a plus d'arrêts, on file tout droit à Saint Louis !

MADAME BARY *(en wolof)*

C'est bien ça Monsieur Sall... On fera le point à Saint Louis.

31 / Voiture Monsieur N'DIAYE, Route de Saint Louis / INT-JOUR

La voiture de Monsieur N'DIAYE est enfin sortie de la ville. DORINE, prostrée sur la banquette arrière fixe la fenêtre par laquelle ANTOINE est apparu. MOHAMED gigote sur son fauteuil et se retourne sans cesse pour regarder DORINE.

Il jette un coup d'œil à son père, concentré sur la route, avant de se mettre à genou sur son siège pour s'adresser à Dorine.

MOHAMED *(en wolof)*

C'était qui ce toubab *(homme blanc en wolof)* qu'on a vu tout à l'heure sur la mobylette ?

MONSIEUR N'DIAYE *(en wolof)*

Assied toi correctement, Mohamed !

DORINE *(en wolof d'un filet de voix, presque pour elle-même)*

Quelqu'un.

MOHAMED passe à l'arrière de la voiture. Monsieur N'DIAYE le surveille dans le rétroviseur.

MONSIEUR N'DIAYE *(en wolof)*

Tu veux pas la laisser tranquille, Mohamed ?

MOHAMED cherche le regard de DORINE qui n'a pas quitté la fenêtre.

MOHAMED *(en wolof)*

Mais comment ça quelqu'un, tu le connais ou pas ?

MONSIEUR N'DIAYE *(en wolof)*

De quoi je me mêle Mohamed !

DORINE *(en wolof)*

Pas vraiment en fait. Il est passé au salon ce matin, il voulait téléphoner...

MOHAMED (*en wolof*)

Ça se voit que c'est un touriste celui-là !

MONSIEUR N'DIAYE

Mohamed, ça suffit maintenant ! Si tu continues, tu repasses devant !

DORINE (*en wolof*)

Il part pour Saint Louis...

MONSIEUR N'DIAYE

Saint Louis !

MOHAMED (*en wolof*)

Mais vous allez vous revoir alors !

DORINE se contente de continuer à fixer son regard vers l'extérieur. Elle esquisse un sourire.

32 / Taxi MEDOUNE SALL, Route de Saint Louis / INT-JOUR

Le taxi de MEDOUNE SALL roule à fière allure.

Madame BARY est assoupie sur l'épaule de JOSEPHINE qui a fini par s'en amuser elle-même.

MEDOUNE SALL entonne la mélodie de «*O SOLE MIO*» et petit à petit les passagers se joignent à lui.

Un chœur se forme.

ANTOINE, timidement, se joint au groupe et se met lui aussi à chanter.

Une certaine sérénité semble avoir gagné chacun des passagers.

MALICK (*d'une voix grave*)

« *Aiiiiissata mia... che bella cosa...* »

Il s'étouffe dans un fou rire très vite relayé par le reste des passagers.

33 / Taxi MEDOUNE SALL, Route de St Louis / EXT-JOUR

Le taxi de MEDOUNE SALL file sur la « route des baobabs ». Quelques camions chargés de marchandises avancent péniblement devant lui l'obligeant à ralentir.

MEDOUNE SALL cherche à les dépasser, sans succès et se résigne à suivre le long cortège qui se forme.

34 / Voiture MONSIEUR N'DIAYE, Route de St Louis / INT-EXT-JOUR

La voiture de Monsieur N'DIAYE fend la même « route des baobabs ». Comme le taxi de MEDOUNE SALL, elle est engagée derrière le même long cortège de camions de marchandises.

MOHAMED s'est endormi, la tête posée sur les genoux de DORINE qui regarde le paysage défiler sous ses yeux.

35 / Taxi MEDOUNE SALL, Route de St Louis / INT-EXT-JOUR

Toujours ralenti par les camions, le taxi est plus ou moins à l'arrêt, collé derrière un camion chargé de pastèques. MEDOUNE SALL freine brusquement. Un choc violent retentit.

Madame BARY se réveille en poussant des hurlements, JOSEPHINE et BINETTE se joignent à elle. Sans réfléchir, Madame BARY serre JOSEPHINE contre elle, la pressant contre son opulente poitrine.

A l'avant, OUSMANE s'agite. Le choc lui a fait perdre ses lunettes mais il se veut l'homme de la situation.

OUSMANE (*se tournant vers les autres passagers*)

Pas de panique mes amis, nous allons évacuer le véhicule dans le calme ...

Madame BARY sort péniblement de la voiture. Les autres passagers du taxi la suivent les uns après les autres, stupéfaits.

La chaussée est recouverte de centaines de pastèques, pour la moitié éclatées, qui se sont échappées de la galerie du camion.

MEDOUNE SALL s'assure que tous ses passagers se portent bien, puis se précipite furieux vers le camion. OUSMANE le suit de près.

36 / Camion, Route de St Louis / INT-EXT-JOUR

MEDOUNE SALL ne prend pas le temps de regarder le chauffeur et l'interpelle immédiatement en hurlant.

MEDOUNE SALL *(en wolof)*

Non mais vous êtes fou ou quoi ? Vous vous rendez compte de ce que vous venez de faire ?

Il ouvre brutalement la portière du camion.

MEDOUNE SALL *(en wolof au chauffeur)*

Descendez immédiatement ! Vous ne pouvez pas attacher votre marchandise correctement ! Vous vous rendez compte du danger, ça aurait pu être bien plus grave que ça ! Vous êtes complètement irresponsable !

OUSMANE s'approche lentement.

OUSMANE *(en wolof à MEDOUNE SALL)*

Calmez-vous Monsieur, il s'agit là d'un accident, il est inutile de s'échauffer nous allons en parler calmement, comme des hommes sensés...

MEDOUNE SALL *(en wolof à OUSMANE)*

Vous, on vous a rien demandé !

OUSMANE, penaud, tente de sauver quelques pastèques à terre et s'en va rejoindre ses compagnons de voyage.

Le chauffeur descend brusquement de son véhicule, il empoigne MEDOUNE SALL violemment et le plaque contre son camion.

CHAUFFEUR *(en wolof à MEDOUNE SALL)*

Et vous, qui vous a dit de vous coller derrière-moi comme ça !

MEDOUNE SALL, pris au dépourvu, se défend comme il peut.

MEDOUNE SALL *(en wolof au chauffeur)*

Non mais j'espère que vous plaisantez !

Vous voulez me donner des leçons en plus !

37 / Voiture de Monsieur N'DIAYE, Route de St Louis / INT-EXT-JOUR

A cet instant, la voiture de Monsieur N'DIAYE passe devant les deux véhicules accidentés. Monsieur N'DIAYE jette un coup d'œil curieux.

DORINE regarde à son tour par la fenêtre. Stupéfaite, elle reconnaît la silhouette de

Madame BARY.

DORINE *(en wolof à elle-même)*
Ma tante ?!

Monsieur N'DIAYE aperçoit les deux hommes qui s'empoignent et ralentit. Il va se garer un peu plus loin, sur le bas côté de la route.

DORINE, inquiète, s'enfonce dans son siège.

DORINE
Mais qu'est-ce que vous faites ?!

Monsieur N'DIAYE
Je vais m'assurer que tout va bien.

DORINE
Mais on doit aller à Saint Louis, on n'a pas le temps pour ça.

Monsieur N'DIAYE sort rapidement de la voiture.

Monsieur N'DIAYE
On y sera... Attendez-moi ici, j'en ai pas pour longtemps.

DORINE coincée sur la banquette arrière regarde la scène à travers sa fenêtre. Elle découvre ANTOINE qui se dirige lui aussi vers les deux hommes, suivi de MALICK et OUSMANE. Son visage s'illumine instantanément.

MOHAMED, excité par cet imprévu, sort de la voiture pour suivre son père.

38 / Route de St Louis / EXT-JOUR

BINETTE, JOSEPHINE et SOUKI, appuyées sur le capot du taxi se tiennent à l'écart de la scène.

BINETTE
Ça chauffe !

JOSEPHINE
Moi je parie sur notre chauffeur !

BINETTE
Moi j'dis c'est pas gagné...

JOSEPHINE

Ou peut-être notre petit français...

SOUKI

Il n'a aucune chance !

Elles partent dans un grand éclat de rire.

MOHAMED se dirige vers elles. Impressionné, il dévisage JOSEPHINE avec insistance.

MOHAMED

Bonjour...

Les jeunes passagères lui répondent chacune par un large sourire.

Madame BARY vocifère non loin d'eux. Elle tente de passer un énième coup de fil à son salon, mais son portable ne fonctionne plus. Elle redouble d'énervement.

39 / Camion, Route de St Louis / INT-EXT-JOUR

ANTOINE, MALICK, OUSMANE et Monsieur N'DIAYE réussissent à séparer les deux hommes.

Monsieur N'DIAYE

Allons messieurs... On va arranger ça.

Ce n'est qu'un problème mécanique.

MEDOUNE SALL

Qu'un problème de mécanique !

OUSMANE (*timidement*)

C'est vrai... Y'a pas mort d'homme...

MEDOUNE SALL recule de quelques pas.

MEDOUNE SALL (*en wolof à OUSMANE*)

Toi je te l'ai déjà dis, tu parles trop ! Mais je ne sais pas pourquoi tu m'es sympathique...

(*au chauffeur*) On ne va pas continuer à perdre notre temps comme ça, il faut nous aider à repartir très vite, le plus vite possible !

Le chauffeur remet sa chemise en place et affiche un visage faussement décontracté.

40 / Voiture de Monsieur N'DIAYE, Route de St Louis / INT-JOUR

DORINE, effrayée d'être découverte, observe la scène depuis la voiture de Monsieur N'DIAYE, ne laissant entrevoir que ces yeux. Elle se recroqueville sur la banquette et se force à rester immobile pour ne pas attirer l'attention.

41 / Taxi MEDOUNE SALL, Route de St Louis / EXT-JOUR

MEDOUNE SALL et le chauffeur du camion sont de part et d'autre du taxi accidenté. Ils observent Monsieur N'DIAYE qui est plongé dans le moteur pour vérifier l'état du véhicule.

Madame BARY va s'écrouler sur un tronc d'arbre de l'autre côté de la route.

BINETTE se détache du groupe pour rejoindre Madame BARY.

BINETTE

Vous voulez que je vous aide avec votre portable ?

MADAME BARY (*elle lui tend son téléphone*)

Merci ma fille...

Chanson de Madame BARY

***Je tresse, je tisse,
Shampooine, défrise,
Je coiffe, je lisse,
c'est à leur guise***

*Voilà dix ans que j'ai ouvert
A Dakar ma première affaire
Dotée d'un certain savoir faire
J'ai déjà une jolie carrière*

*Si tout va bien, l'année prochaine
J'aurais même une esthéticienne
Le salon jouit d'une belle enseigne
Je pense en ouvrir un deuxième*

***Je tresse, je tisse,
Shampooine, défrise,
Je coiffe, je lisse,
c'est à leur guise***

*Voilà dix ans que j'ai quitté
Saint Louis la ville où je suis née
Mon fils, ma fille, abandonnés
A des parents très dévoués*

*Une fois par an depuis dix ans
Je m'en vais jouer les mamans
Mes enfants sont devenus grands
Ils n'en veulent plus qu'à mon argent*

BINETTE est rejointe par JOSEPHINE, SOUKI et ANTOINE.

BINETTE (*à Souki et Joséphine*)

*Elle tresse, elle tisse
Shampooine défrise,
Elle coiffe, elle lisse,
C'est à leur guise
Déjà dix ans qu'elle est partie
Laisant ses enfants à Saint Louis
A Dakar elle a réussi
C'est elle la reine du bigoudi*

ANTOINE

Vos enfants à Saint Louis...

JOSEPHINE

Mais qu'est-ce qui vous a pris ?

MADAME BARY

*Un gentilhomme m'a séduit
A la grande ville je l'ai suivi
Je pouvais réussir sans lui
Là ont commencé les ennuis*

*Quand la nuit vient que je n dors pas
De n'avoir pas fait les bons choix
Une seule question résonne en moi
De réussir ça rime à quoi ?*

BINETTE, SOUKI et JOSEPHINE entourent affectueusement Madame BARY.

42 / Voiture de Monsieur N'DIAYE - Route de St Louis / INT-EXT-JOUR

Toujours allongée sur la banquette de la voiture, DORINE se redresse pour observer par la fenêtre Madame BARY et ceux qui l'entourent.

BINETTE, SOUKI et JOSEPHINE

*Elle tresse, elle tisse
Shampooine, défrise,
Elle coiffe, elle lisse,
C'est à leur guise*

MADAME BARY

*Une retraite anticipée
J'aimerais pouvoir partager
Pas une épaule à mon côté
Que des clientes permanentées*

*Je pourrais toujours regretter
De ne pas avoir assez donné
Je pourrais toujours regretter
De n'avoir aimé
Que ma liberté*

Madame BARY finit sa chanson, émue par ce qu'elle vient de livrer mais aussi par le soutien inattendu que lui apportent ses jeunes compagnes de voyage.

ANTOINE, qui est le seul à ne pas avoir chanté, s'approche d'elle et lui tend la main affectueusement.

Intriguée, DORINE se dresse un peu plus et suit des yeux ANTOINE qui s'éloigne lentement et traverse à nouveau la route.
Elle jette ensuite un rapide coup d'œil vers Madame BARY, et se rallonge aussitôt.

43 / Taxi MEDOUNE SALL - Route de St Louis / EXT-JOUR

MEDOUNE SALL, le chauffeur du camion et Monsieur N'DIAYE se tiennent toujours autour du taxi.

MEDOUNE SALL donne un coup de clef et constate furieux que sa voiture ne démarre toujours pas.

MOHAMED les rejoint.

MONSIEUR N'DIAYE

Ne vous inquiétez pas, on va trouver une solution...

MEDOUNE SALL

Vous permettez mais je crois que j'ai de quoi m'inquiéter Monsieur N'Diaye... Qu'est-ce qu'on fait maintenant ! La rencontre commence dans deux heures... C'est mon fils qui joue son titre !

MONSIEUR N'DIAYE

Vous êtes... vous êtes le père de Mody SALL, « le tigre de Colobane » !!

MOHAMED

Le père de Mody SALL ! C'est vrai !?

MOHAMED tout excité entame un petit « baccou ».

MEDOUNE SALL

Alors vous vous doutez bien que je n'ai pas de temps à perdre... On va pousser la voiture.

MALICK se joint à eux pour pousser la voiture sous les encouragements du reste de l'assemblée, toujours restée de l'autre côté la route.

44 / Voiture de Monsieur N'DIAYE - Route de St Louis /INT-EXT-JOUR

ANTOINE s'approche de la voiture de Monsieur N'DIAYE et s'y accoude. Il regarde de loin la scène lorsqu'un bruit venant de la voiture le fait sursauter. Il se retourne et s'approche de la fenêtre. Il reconnaît DORINE, droite comme un i, allongée sur la banquette, les bras croisés. Surpris et heureux de la revoir, il se penche vers elle et l'interpelle.

ANTOINE

Re-bonjour.

DORINE sursaute. Elle se met à rougir.

DORINE *(à voix basse)*

Bonjour.

Gênée, elle se redresse autant qu'elle le peut. ANTOINE s'assoit devant sa fenêtre.

ANTOINE

J'espérais bien vous voir à nouveau.

DORINE

Moi aussi.

ANTOINE

Qu'est-ce que vous faites allongée dans cette voiture ?

DORINE

Je... Je me repose !

ANTOINE

Vous êtes sûr que ça va ?

DORINE

Disons que ça pourrait aller mieux ! Vous voyez la femme là-bas, en vert... C'est ma tante. C'est aussi ma patronne... Si elle me voit là, elle me TUE !

ANTOINE

Elle n'a pas l'air si violente, juste un peu envahissante c'est tout !

DORINE

Vous ne la connaissez pas !
Je ne peux pas bouger, je suis coincée...

ANTOINE éclate de rire, mais devant le sérieux de DORINE, il se ravise aussitôt.

ANTOINE

Pardon.

45 / Taxi MEDOUNE SALL - Route de St Louis / EXT-JOUR

MEDOUNE SALL, réussit à faire gronder le moteur de sa voiture.

Tous les passagers applaudissent allègrement.

Monsieur N'DIAYE s'approche du taxi pour saluer MEDOUNE SALL.

Monsieur N'DIAYE (*en wolof à Médoune SALL*) On se retrouve à l'entrée du stade, comme on a dit...

Monsieur N'DIAYE lui serre chaleureusement la main.

Le chauffeur du camion vient saluer à son tour MEDOUNE SALL, les bras chargés d'une pastèque dont il lui fait cadeau.

MEDOUNE SALL (*en wolof*)

Tu t'en sors bien toi ! Un accident, une pastèque !
Dégage-moi ton camion de là, on passe devant toi. J'espère seulement pour toi que l'on ne va pas rater le début de la rencontre...

46 / Voiture de Monsieur N'DIAYE, Route de St Louis /INT-EXT-JOUR

DORINE est toujours couchée dans la voiture. Elle questionne ANTOINE par la fenêtre.

DORINE

Alors... On en est où ?

ANTOINE semble amusé par la situation.

ANTOINE (*à voix basse*)

Je crois que ça y est... On va pouvoir repartir.

DORINE

C'est pas trop tôt, j'étouffe là-dedans !

ANTOINE (*à voix basse*)

Vous ne m'avez pas répondu ce matin, vous vous êtes évadée pour quelle raison ?

ANTOINE aperçoit Monsieur N'DIAYE et MOHAMED qui se dirigent vers la voiture.

ANTOINE

On remonte dans les voitures. Je vais devoir vous abandonner.

DORINE

Non, attendez ! Vous n'allez pas disparaître encore une fois...

DORINE se redresse mais ANTOINE s'est déjà éloigné. MOHAMED et Monsieur N'DIAYE croisent son chemin. MOHAMED le dévisage.

Monsieur N'DIAYE et MOHAMED montent en voiture.

DORINE se réinstalle normalement sur sa banquette pour faire bonne figure. Elle se retourne une dernière fois pour regarder ANTOINE par la fenêtre mais c'est Madame Bary qu'elle aperçoit et se cache aussitôt dans la voiture.

MOHAMED s'installe à côté d'elle.

MOHAMED

T'es pas sorti de la voiture une seule fois !

DORINE se frotte les yeux.

DORINE (*presque pour elle-même*)

J'ai rêvé, je crois... je me suis endormie.

MOHAMED *(avec malice)*

Domage tu as râté le toubab de ce matin !

DORINE *(faisant l'innocente)*

Quel toubab ?

47 / Taxi MEDOUNE SALL – Route de St Louis / EXT-JOUR

Le taxi de MEDOUNE SALL roule à vive allure dans le soleil couchant.

Tous les passagers, rassurés après leur mésaventure, sont plongés dans leurs pensées.

MEDOUNE SALL conduit en sifflotant un air joyeux.

Madame BARY regarde son téléphone, hésite un instant, puis le remet dans son sac. JOSEPHINE, assise à ses côtés, lui propose son épaule. Madame BARY pose sa tête contre elle et ferme les yeux.

MALICK et SOUKI échangent un regard complice.

ANTOINE, rivé à la fenêtre, ne perd pas une miette du paysage qui défile sous ses yeux. Il chantonne.

Chanson de DORINE et ANTOINE

ANTOINE

*Vers un convoi raté
Une course effrénée
J'étais désespéré
J'étais prêt à rentrer*

*Un rendez-vous manqué
Mes travaux menacés
M'auront pourtant mené
A un grain de beauté*

48 / Voiture Monsieur N'DIAYE - Route de St Louis / INT-JOUR

La voiture de monsieur N'DIAYE file à vive allure elle aussi. Elle suit à distance le taxi de MEDOUNE SALL.

MOHAMED s'est assoupi près de DORINE sur la banquette arrière. DORINE regarde avec douceur la beauté du paysage qui défile sous nos yeux.

Chanson de DORINE et ANTOINE

DORINE

*Une atmosphère pesante
Au salon de ma tante
Elle gère tout à distance
Ne me fait pas confiance*

*J'étais prête à craquer
A tout abandonner
Telle une apparition
Est entré ce garçon*

49 / Taxi de MEDOUNE SALL - St Louis - Pont Faidherbe / EXT-JOUR

Dans le soleil couchant, le taxi de MEDOUNE SALL traverse le Pont Faidherbe de Saint Louis et fait son entrée dans la ville.

Chanson de DORINE et ANTOINE

ANTOINE (off)

*Je l'ai trouvé touchante
Je dirais même charmante
Il n'y a pas de hasard
On écrit son histoire*

50 / Voiture Monsieur N'DIAYE - St Louis / INT-JOUR

DORINE, appuyée sur la vitre de la fenêtre, regarde le taxi de MEDOUNE SALL qui traverse le pont. Elle descend la vitre, passe sa tête à l'extérieur. Elle regarde la rivière qui serpente au loin, le taxi de MEDOUNE SALL qui s'éloigne.

Chanson de DORINE et ANTOINE

DORINE

*Elle pourrait ressembler
A un conte de fées
Je ne peux l'expliquer
C'est lui que j'attendais*

51 / Taxi MEDOUNE SALL – St Louis / EXT-JOUR

ANTOINE chante fort, comme une adresse aux autres passagers qui le regardent dans un mélange de tendresse et d'impatience car les voilà bientôt arrivés.

Chanson de DORINE et ANTOINE

ANTOINE

*Je suis venu chercher
Un peu de vérité
Me frotter à l'Afrique
A travers sa musique*

52 / Voiture Monsieur N'DIAYE - St Louis - Pont Faidherbe / INT-JOUR

La voiture de Monsieur N'DIAYE traverse à son tour le pont Faidherbe de Saint Louis.

Monsieur N'DIAYE regarde DORINE dans son rétroviseur. MOHAMED se réveille, allongé sur les genoux de DORINE. Il l'écoute chanter.

Chanson de DORINE et ANTOINE

DORINE

*Il avait l'air inquiet
J'ai cherché à l'aider
Comme un instantané
J'ai gravé son portrait*

*Il m'a donné des ailes
Elles ne battent que pour lui
Jusqu'où me mèneront-elles
Au moins à Saint Louis*

53 / Taxi MEDOUNE SALL – Place St Louis / EXT-JOUR

Le taxi de MEDOUNE SALL s'immobilise. ANTOINE s'adresse à Madame BARY.

Chanson de DORINE et ANTOINE

ANTOINE

*Elle a cette innocence
Qui redonne du sens
Il n'y a pas de hasard
On écrit son histoire
On écrit son histoire*

On écrit son histoire

À peine garé, MEDOUNE SALL descend de son taxi et dans une grande précipitation commence à décharger les bagages de la galerie.

OUSMANE, son fidèle serviteur lui prête main-forte.

MEDOUNE SALL

Terminus. Allez, allez, tout le monde descend!

On se dépêche de ramasser ses bagages messieurs dames...

Chanson de groupe – Arrivée à Saint Louis

CHOEUR

C'est la fin du voyage

En votre compagnie

Il fut bien agréable

Je vous en remercie

MEDOUNE SALL

Bientôt le match commence

Il n'est plus temps de bavarder

A cette heure mon fils s'élance

Il est grand temps de nous quitter

MADAME BARY

Nous sommes partis du mauvais pied

Sans l'septième passager

Je n'ai pourtant aucun regret

Chauffeur gardez-donc la monnaie !

A présent droit devant

Je dois voir mes enfants

J'ai des choses à leur dire

Pour ne plus en souffrir

CHOEUR

C'est la fin du voyage

En votre compagnie

Il fut bien agréable

Je vous en remercie

MALICK (à Souki)

Je vais surprendre ma fiancée

J'espère qu'elle saura apprécier

*Votre séjour sera moins gai
Que votre père repose en paix*

SOUKI et MALICK

*C'est la fin d'un voyage
En votre compagnie
Il fut bien agréable
Je vous en remercie*

*Promettez-moi surtout d'écrire
Et puis aussi de revenir
Votre temps je sais est précieux
Je vous fais mes adieux*

CHOEUR

*C'est la fin du voyage
En votre compagnie
Il fut bien agréable
Je vous en remercie*

MEDOUNE SALL

*Bientôt le match commence
Il n'est plus temps de bavarder
A cette heure mon fils s'élançe
Il est grand temps de nous quitter*

BINETTE

Nous allons affronter l'orage

JOSEPHINE

On se croirait au Moyen-âge

BINETTE

Ils sont prêts à nous enfermer

JOSEPHINE

On pourra toujours s'reposer

La voiture de Monsieur N'DIAYE arrive à son tour et se gare derrière le taxi de MEDOUNE SALL.

Les passagers sont en train de sortir de la voiture et récupèrent petit à petit leurs bagages. Ils ne forment qu'un groupe et entament une chanson d'adieu tandis que MEDOUNE SALL continue de décharger.

MADAME BARY

*Nous sommes partis du mauvais pied
Sans notre septième passager
Je n'ai pourtant aucun regret
Chauffeur gardez-donc la monnaie !*

*À présent droit devant
Je dois voir mes enfants
J'ai des choses à leur dire
Pour ne plus en souffrir*

MEDOUNE SALL

*Le match commence
Il est temps de vous disperser
Mon fils s'élançe
Il est grand temps de nous quitter*

MALICK (à SOUKI)

*Je vais surprendre ma fiancée
J'espère qu'elle saura apprécier
Votre séjour sera moins gai
Que votre père repose en paix*

*C'est la fin d'un voyage
En votre compagnie
Il fut bien agréable
Je vous en remercie*

SOUKI (à MALICK)

*Promettez-moi d'écrire
Et puis de revenir
Votre temps est précieux
Je vous fais mes adieux*

DORINE sort de la voiture de Monsieur N'DIAYE. Elle salue chaleureusement ses compagnons de voyage.

Thème de DORINE et ANTOINE

DORINE

*J'ai lu dans mon miroir
Qu'il faudra nous revoir*

ANTOINE

*Je serais au Café des Arts
A vous attendre chaque soir*

DORINE ET ANTOINE

*Il n'y a pas de hasard
On écrit son histoire
La nôtre commence ici
Sous le ciel de Saint Louis
(bis)*

BINETTE ET JOSEPHINE entament une chorégraphie entraînant les autres passagers avec elles.

Sur un banc, immobiles et silencieux, deux jeunes adolescents, une jolie jeune fille et un vieil homme à la barbe blanche observent la scène.

DORINE et ANTOINE sont restés en retrait du groupe devant la voiture de Monsieur N'DIAYE.

ANTOINE (*confus*)

Je dois partir maintenant... Je suis... Je suis très en retard.

DORINE le regarde et peine à faire sortir un son de sa bouche.

Chanson de DORINE et ANTOINE

DORINE

*J'ai lu dans mon miroir
Qu'il faudra nous revoir*

ANTOINE

*Je serais au Café des Arts
À vous attendre chaque soir*

DORINE ET ANTOINE

*Il n'y a pas de hasard
On écrit son histoire
La nôtre commence ici
Sous le ciel de Saint Louis*

ANTOINE et DORINE se quittent. DORINE le regarde s'éloigner, immobile.

BINETTE, JOSEPHINE et le reste des passagers viennent à bout du tour de la Place et de leur chorégraphie.

BINETTE

*C'est la fin des vacances
Et de notre insouciance*

JOSEPHINE

*C'est la fin du voyage
Au revoir messieurs dames !*

BINETTE ET JOSEPHINE

*C'est la fin des vacances
Et de notre insouciance
C'est la fin du voyage
Au revoir adieu messieurs dames !*

CHŒUR

*C'est la fin du voyage
C'est la fin du voyage
C'est la fin du voyage*

...

MEDOUNE SALL démarre et salue tous les passagers d'un grand coup de klaxon.

DORINE interpelle Madame BARY. Les deux femmes se tombent dans les bras.

Le groupe des passagers s'enfonce dans la ville.

DORINE et MADAME BARY légèrement en retrait, s'éloignent à leur tour, dans la même direction.